

## Pierre Van Bost

Veldhoven, le 25 octobre 2017

Monsieur Elio Di Rupo, Bourgmestre,  
Mesdames, Messieurs les Conseillers Communaux,  
Hôtel de Ville  
Grand-Place,27  
B 7000 Mons  
België

Objet : Plaque commémorative de Patrice Lumumba à Mons

Monsieur le Bourgmestre,  
Mesdames, Messieurs les Conseillers Communaux,

mon épouse, Nicole De Mol, est née à Mons en 1942. Son père, René De Mol, est né à Mons en 1906. Sa maman, Victoria Lamy, née à Lille, a grandi dans une ferme située au quartier de la Masure à Mons. Ses parents se sont mariés à Mons, en 1927. Son grand-père, Désiré De Mol, Belge d'origine flamande rencontra une charmante Montoise, Adolphine Fièvez, et se sont mariés à Mons en 1892 et y fondèrent une famille.

Pendant la Grande Guerre 14-18, Désiré De Mol a fait partie d'un service de renseignements britannique en Belgique occupée, le service LUX dirigé par l'abbé Julien Buelens. Ce service rapportait les mouvements des trains allant ou revenant du front. Désiré de Mol a été arrêté par les Allemands le 5 février 1918. Condamné aux travaux forcés à perpétuité, il fut interné à la prison de Saint-Gilles jusqu'à la Libération, le 11 novembre 1918. Désiré fut aidé par son épouse Adolphine qui apportait ses messages à une boîte aux lettres. Pendant le rude hiver de 1917, Adolphine s'était rendue à Bruxelles pour remettre des rapports à l'abbé J. Buelens. Dans le tram à Bruxelles, elle se crut découverte par la police allemande et prise de panique sauta du tram en marche. Hélas, à cause de la neige gelée, elle glissa et tomba sous le tram et on dut lui amputer la jambe droite. Tous les ans nous nous rendons à Mons à l'époque de la Toussaint pour entretenir la tombe de ces deux braves enterrés au cimetière de Mons.

Tout ceci pour dire que nous avons gardé des liens étroits avec la ville de Mons, berceau de notre famille.

René de Mol est parti avec sa famille au Congo Belge en 1946. Il y est décédé en 1960 et est enterré à Elisabethville, actuelle Lubumbashi ; sa tombe a depuis été saccagée par les Congolais. J'ai rencontré mon épouse au Congo, ma famille y était depuis 1928. Nous nous sommes mariés à Lubumbashi en 1966. En 1967, après le massacre par l'Armée Nationale Congolaise d'innocents civils Européens à Lubumbashi et à Kambove, nous avons quitté le Congo jugeant qu'on ne

pouvait plus y fonder une famille. Nous avons toujours gardé une affection particulière pour ce pays qui nous a vu grandir et que nous considérons comme notre patrie.

Nous avons appris que la ville de Mons aurait décidé de commémorer la mémoire du Premier Ministre Congolais Patrice Lumumba. Nous ne comprenons pas que des autorités belges veuillent honorer un personnage qui s'est permis à la face du monde entier d'humilier le Roi des Belges et d'insulter la Belgique dans le discours qu'il prononça lors des cérémonies de l'Indépendance du Congo. Les paroles de Lumumba, outrageantes pour le Roi et la Belgique, étaient une véritable diatribe mensongère contre le système colonial, elles étaient imprégnées de haine raciale et sociale, exemple classique de propagande communiste de l'époque mettant en évidence les faiblesses d'un régime en assimilant les différences de classes sociales à de la discrimination raciale. Des progressistes bien-pensants et autres tiers-mondistes applaudirent à ce coup fumant de Lumumba manigancé par son conseiller véreux Van Lierde.

Hélas, l'histoire n'a retenu que le discours outrancier de Lumumba qui est depuis considéré comme faisant autorité en matière de colonialisme. Les faussaires de l'Histoire ont encore des beaux jours devant eux... !

C'est ce discours odieux et calomnieux de Lumumba qui déclencha la débâcle congolaise, précipitant le pays dans le chaos et la misère où il se trouve encore aujourd'hui, provoquant le départ massif des conseillers européens dont son pays avait besoin et entraînant la mort de milliers, voire de centaines de milliers de Congolais. Lumumba était un homme politique dangereux qui ne reculait devant aucun moyen pour atteindre son but. Brouillé avec les Belges, les Américains et même les Nations Unies, il voulut ouvrir les portes du Congo aux Russes, risquant ainsi en pleine Guerre Froide de rompre l'équilibre précaire qui existait entre l'Est et l'Ouest. Ce fut là son erreur capitale. Pour sauver le Congo et la paix dans le monde, Lumumba devait être écarté du pouvoir au plus vite. C'était l'opinion unanime des milieux politiques et financiers ainsi que de la presse des pays Occidentaux. Que le tribun déchu ait payé de sa vie est chose courante en Afrique où on n'est pas à un mort près. Après l'Indépendance du Congo de nombreux Congolais fuyant l'anarchie ont demandé l'asile en Belgique, ce qui dément de facto les propos diffamatoires de Lumumba sur la colonisation belge, car personne logiquement ne cherche refuge chez les anciens oppresseurs.

Concernant les responsabilités dans la mort de Lumumba, il s'agit d'une affaire de Congolais entre eux. C'est le Président Kasa-Vubu qui limogea Lumumba et c'est le général Mobutu qui le fit arrêter. Ce sont les Congolais qui ont envoyé Lumumba au Katanga, sachant très bien le sort qui l'attendait... Munongo avait été très clair à ce sujet. Même s'il y eut des pressions extérieures, les Congolais étant indépendants, ils étaient seuls responsables de leurs actes, ou pas ? La soi-disant responsabilité morale de la Belgique dans l'assassinat de Lumumba conclue par une Commission Parlementaire n'est qu'une manœuvre de basse politique opportuniste.

Il est certain que les Peuples perçoivent l'Histoire de façons différentes, ainsi la glorieuse bataille des Eperons d'Or n'est pour la France qu'une simple révolte paysanne ; la révolution belge de 1830 n'est pour les Pays-Bas qu'une sécession. L'empereur Napoléon Ier, héros français, est considéré par les Britanniques comme un tyran sanguinaire. Héros ou tyran ? Tout dépend du côté où l'on se trouve. Il en est de même pour Lumumba. Certains nouveaux Belges issus de l'immigration, qui vomissent sur les Belges de souche et sur leur pays d'accueil, voudraient réécrire l'Histoire de Belgique à leur mode. C'est « *Big Other* » de Jean Raspail qui s'est invité chez nous : « *avec pour seule constance, celle de s'opposer à l'homme traditionnel occidental... investi d'une mission..., celle d'écraser de sa honte et son remords le petit fantassin d'Occident* ». Et ça marche !

Le discours offensant envers les Belges que Lumumba prononça lors des cérémonies de l'Indépendance en fit un héros aux yeux des Tiers-mondistes et autres anticolonialistes de gauche; sa mort en fit un mythe. C'est à ce titre qu'il est vénéré. Il est bien connu que le Parti Socialiste belge a toujours été opposé à la colonisation belge au Congo, mais qu'aujourd'hui les libéraux leur emboîtent le pas et s'associent à eux pour honorer un ennemi de la Belgique montre le degré de déliquescence morale de certains politiciens qui, paraphrasant Robespierre, n'hésiteraient pas à proclamer: « *Périssent la Patrie plutôt qu'un principe* ».

J'espère que le bon sens l'emportera et que les édiles de la ville de Mons s'opposeront à une telle imposture.

Je comprendrais que la ville place une plaque signalant entre autres que :

« Le 30 juin 1960 la Belgique accorda l'Indépendance au Congo. Nommé Premier Ministre du Congo indépendant, le démagogue Patrice Lumumba perdit vite le contrôle de ses troupes et des troubles graves éclatèrent précipitant le pays dans le chaos et la misère et faisant des centaines de milliers de victimes parmi les populations congolaises. De nombreux Belges périrent également au Congo suite à des violences. Lumumba paya de sa vie ses dérives despotiques. Le pays tomba ensuite sous la coupe de dictateurs et de nombreux Congolais vinrent chercher refuge auprès de leurs anciens colonisateurs ».

C'est cela la vérité historique.

Recevez, Monsieur le Bourgmestre, Mesdames, Messieurs, les meilleures salutations de deux Montois de cœur.

Pierre Van Bost

#### Annexes

1. Lettre ouverte aux signataires de la Carte Blanche proposant de « décoloniser » la statue du roi Léopold II, place du Trône, à Bruxelles.
2. Il y a cinquante ans - Qui se souviendra d'eux ?